

www.c-lemag.com



Actualités du Cœur d'Hérault
le magazine
mensuel

Numéro 42
Août
2007



DES ROMAINS A FANTOMAS : CHACUN SA VOIE

GRATUIT



EDITO

Il était une fois un drôle de palmipède qui n'était pas comme les autres, il *changeait de tête* tous les jours et se faisait toujours *passer pour quelqu'un d'autre* (p.18). Un jour qu'il déambulait à *dos d'âne* sur une ancienne *Voie Romaine* (p.12), il croisa une jolie *coquille St Jacques* (p.26). Sans hésiter, il la croqua et *pris son apparence* (p.18). Aussitôt, il atterrit sur une dalle en faïence blanche avec à ses côtés, *des crevettes et des moules* (p.26). Puis, ce fut le trou noir...

70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HÉRAULT !

FANTÔMAS

DANS LA GARRIGUE

Et voici le troisième épisode de notre rencontre avec les grands héros, justiciers ou criminels, qui font les belles heures de l'aventure policière.

Après Arsène Lupin et Sherlock Holmes, dont je vous ai indiqué les liens nombreux et étonnants qu'ils entretiennent avec notre contrée, c'est autour du plus noir d'entre eux, empereur du crime, génie des assassins, aussi célèbre à travers le monde que l'ennemi juré de Sherlock Holmes - le sinistre professeur Moriarty - j'ai nommé : Fantômas !

Quand je dis « nommer », c'est un bien grand mot car dès sa première apparition en février 1911, ses créateurs Pierre Souvestre et Marcel Allain en faisaient le digne ancêtre du Voldemort d'Harry Potter (« celui dont on ne doit pas prononcer le nom »). Jugez plutôt :

- *Fantômas*
- *Vous dites ?*
- *Je dis... Fantômas*
- *Cela signifie quoi ?*
- *Rien et tout*
- *Pourtant qu'est-ce que c'est ?*
- *Personne. Mais cependant quelqu'un.*
- *Enfin que fait-il ce quelqu'un ?*
- **IL FAIT PEUR.**

Ce ne sont pas Souvestre et Allain qui, malgré l'impressionnante suite de 35 romans qui célèbrent les méfaits de Fantômas, vont avoir un lien profond avec l'Hérault. Il y en a un impressionnant et indiscutable, c'est Louis Feuillade. Ce réalisateur de génie qui, dès 1913, a porté à l'écran l'un des tous premiers serial français, à l'instar des balbutiements américains du détective

Nick Carter, et fait vivre en noir et blanc avec de très nombreuses inventions techniques des aventures qui vont influencer tout autant les inventeurs du polar moderne que les penseurs et artistes du surréalisme.

Or Louis Feuillade est né à Lunel le 19 février 1873 et, malgré ses sollicitations parisiennes et américaines, a toujours été profondément ancré dans différentes communes du sud de la France. Il décéda le 26 février 1925 à Nice.

On a un peu oublié aujourd'hui l'autre grand héros qu'il porta à l'écran : l'extraordinaire Judex.

Je vous signale au passage que la série des Fantômas a été entièrement restaurée en particulier avec la complicité de la Bibliothèque des Littératures Policières de Paris, temple du roman noir et du polar, et que cette opération a donné un coffret DVD d'une qualité exceptionnelle.

Concernant l'assassin que l'on voit le plus souvent chevaucher les toits de Paris en cape, haut de forme et casque noir, généralement un couteau sanglant à la main, un retour sur une affaire que j'ai déjà citée est inévitable. Je vous avais conté dans mon article sur « Arsène Lupin » la fantastique aventure du poignard de l'anarchiste Caserio, qui avait été acheté à Montpellier lorsqu'il se réfugia à Sète et qu'il serait vraiment trop long de reprendre ici (consultez donc le site www.imaginairescientifique.com C Le Mag sont archivées).

Il y avait encore beaucoup à dire, en particulier lorsque Caserio grimpa dans la voiture à cheval pour planter le fameux stylet dans le corps du pauvre président Sadi Carnot le 24 juin 1894, il y avait une foule considérable dans laquelle se



trouvait un tout jeune médecin : Alexis Carrel. Celui-ci devint un chirurgien mondialement connu pour son travail sur les greffes et nationalement méprisé pour ses théories eugénistes, avec une évaluation des hommes qui était la pire interprétation possible que l'on pouvait faire de la théorie de l'évolution de Darwin et qui avait nourri en particulier les penseurs nazis : seuls « les plus forts », « les plus sains » doivent survivre... inutile de dire que cela ne tient compte ni de la subjectivité que l'on peut avoir sur ces termes, ni des progrès chaotiques mais certains de 400 ans de civilisation humaniste.

Alexis Carrel, donc, observa le crime et fut très impressionné par le fait que la vingtaine de pontes en médecine et chirurgie qui par hasard se trouvaient là, car le crime eut lieu à proximité de l'Hôtel Dieu de Lyon, ne purent rien faire pour stopper les hémor-



ragies et suturer les artères. Carrel estima que ce fut là le déclenchement de ses recherches les plus importantes.

Lorsqu'il publia en 1910 l'une de ses premières études sur les greffes, il s'intéressa tout particulièrement à la greffe de la main et aux greffes de peau. Or la même année, un autre savant, le médecin légiste Alexandre Lacassagne, publiait, lui, une étude consacrée à la police scientifique qui expliquait comment récupérer sur les cadavres des noyés la peau des doigts sans l'abîmer. Il s'agissait de pouvoir connaître l'identité du corps immergé car certains d'entre eux avaient été victimes d'un crime.

L'eau ayant accéléré la dégradation des chairs, l'intérieur du membre étant flasque et boursoufflé, on ne pouvait pas prendre la main pour la mettre sur un tampon encreur et

relever les empreintes digitales. L'opération consistait donc pour le médecin à enlever la peau des doigts comme un tube en la sectionnant à la base pour le séparer de la main et, incroyable mais vrai, à enfiler sur ses propres doigts chacun des tubes de peau appelés « gantelets » pour pouvoir appuyer sur le tampon encreur.

Lacassagne avait donc les empreintes de la victime par-dessus ses propres empreintes. Souvestre et Allain ont tiré de la lecture de ces deux événements une idée extraordinaire, dont bénéficia encore la série hilarante des Fantômas avec Jean Marais et Louis de Funès réalisée par André Hunebelle entre 1964 et 1967. En effet, dans « Le mort qui tue » (avril 1911), Fantômas utilise un médecin dont la description physique est de toute évidence celle d'Alexis Carrel. Celui-ci ôte la peau des mains de la première victime pour faire des gants à Fantômas qui lui permettent de commettre d'autres exactions en laissant de fausses empreintes. Fantômas acquit également la capacité de se faire des masques de peau humaine qui lui assurèrent le déguisement absolu, mais ceci était alors de la pure science-fiction car même dans

rejet dans une grande partie de la population.

Pour l'anecdote, moi qui adore Fantômas, j'ai été très surpris lorsque j'ai su que j'allais habiter une maison de village dont les propriétaires étaient des Feuillade. Après vérification auprès d'eux, ils sont bien membres de la famille d'une de mes idoles !

Concernant l'actualité sur le héros, peu de choses dans l'immédiat.

Je vous conseillerais plutôt de lire le nouveau livre de Bob Garcia : « La ville monstre ». C'est aussi une histoire hallucinante de couteau sanglant et ce grand spécialiste de Sherlock Holmes et de Tintin, réalise là un roman passionnant et néanmoins violent (amateurs de serial killers ne pas s'abstenir !).

D'autre part, le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault programmera en avril-mai 2008 sa grande exposition de printemps sur les aventures policières et la police scientifique. Vous pourrez y voir notamment en vrai les fameux gantelets de Lacassagne cités plus haut.

N'oubliez pas enfin, dans un autre domaine, la conférence-projection que je donne à la

FANTÔMAS ACQUIT LA CAPACITÉ DE SE FAIRE DES MASQUES DE PEAU HUMAINE QUI LUI ASSURÈRENT LE DÉGUISÉMENT ABSOLU

les années 1960 la greffe du visage pour différentes raisons biologiques semblait relever encore du domaine de l'utopie. Il ne vous aura pas échappé que très récemment des progrès considérables ont été effectués dans ce domaine. Les médias se sont suffisamment emparés du sujet tellement il provoque des réactions disons « épidermiques », c'est le moins que l'on puisse dire... On sait que psychologiquement, ce qui tend à montrer une image déformée du corps humain, provoque le plus souvent à tord un phénomène de

médiathèque de Gignac pour les Journées du Patrimoine, dans la continuité des « Enfants de Spoutnik » (samedi 15 septembre 2007 à 10h et 16h - entrée libre sur réservation).
A bientôt.

Frédéric Feu ■

Contacts :
mediathèque@ville-gignac.fr
Tél. : 04 67 57 03 83
contact@imaginairescientifique.com
Tél. : 04 67 54 64 11)